

La Galerie Lefor Openo  
présente



*El santo niño*, huile sur toile, 80 x 80 cm, 2008.

Eduardo ZAMORA, *Chroniques*

Du 10 septembre au 7 novembre 2009  
Vernissage le 10 septembre 2009 à partir de 18 heures

Contact : Marie- Francine Adam-Openo 06 08 18 85 05  
ou  
Mathilde Hatzenberger 06 64 20 15 51

## Eduardo Zamora, *Chroniques*

Chroniques : « Recueil de faits historiques regroupés par époques et présentés selon leur déroulement chronologique ; au sens large, récit mettant en scène des personnages réels ou fictifs, tout en évoquant des faits sociaux et historiques authentiques, et en respectant l'ordre de leur déroulement. (Selon le CNRTL, 2008) »

Pour inaugurer la saison 2009/2010, la galerie Lefor Openo est heureuse de présenter les œuvres récentes d'Eduardo Zamora réunies sous le titre *Chroniques*.

Et vrai : Zamora peint des *chroniques* –comme il respire : sérieusement avec humour– si on n'omet pas de dire que les temps et les lieux qu'il traverse ne sont pas de l'ordre, ni du sens commun ! Dans des formats plutôt carrés, petits ou grands, il donne l'impression de toréer du pinceau en travaillant du chapeau, non pas que sa peinture soit héroïque ou expressionniste, mais par son enjeu : braver les inconnues, jouer à la roulette russe en sachant que l'arme est grippé ou encore ne pas cesser de bluffer alors que la dernière carte a été posée. Dans des pays dévastés par la peste porcine, par l'échappée sanglante d'un Christ las d'être tant de fois crucifié, ...semble-t-il, des hommes n'ont pas renoncé à habiter là : même, ils continuent d'aimer, de rire, de croire, de vivre sous l'oeil de créatures animales et célestes. Ici, pas de place pour le pathos, uniquement quelques remèdes possibles à nos doutes.

MH

Extrait choisi : « Eduardo Zamora » par Anne Kerner, in *Zamora*, catalogue d'exposition, Paris : Lefor Openo, 1997, p. 10.

« [...]Epreuves, exorcismes, traversées du temps. De l'espace, aussi. Les œuvres de Zamora ne cessent de tisser un patchwork aussi terrible qu'inquiétant avec la mort joyeuse de ses ancêtres de Tula et de Monte Alban et la pléthore des maux quotidiens du commun des mortels de notre pauvre planète. Puissantes comme la tequila. Enivrantes comme le mezcal. Elles enflent, gonflent, pullulent des cassures humaines, des brisures de l'âme, de toutes ses souffrances et de tous ses refus. "Rien du rêve mexicain, son cauchemar, plutôt", confie le peintre. Dans un monde, l'autre. Dans les mystérieuses cités du Serpent à plumes, les affres cinématographiques d'"Au-dessous du volcan" et des "Epices de la passion". Dans cette fin de siècle qui prône le retour de la peinture comme celui de la figure, les personnages serpentins de Zamora, grands frères des bonhommes ronds de son ami Hadad et du héros rose de Paella Chimicos, chauffent le sang et les sens. [...] »

Eléments biographiques (Biographie complète sur demande)

Né à Nuevo Laredo, Mexique, en 1942.

Etudie à l'Ecole Nationale des Arts Plastiques de Mexico puis à l'Académie d'Arts graphiques de Cracovie, Pologne.

Travaille et réside à Paris depuis 1973.

Expose depuis 1965 internationalement et depuis 1993 à la galerie Lefor Openo.

Acquisitions

Musée Civico de Carpi, Italie ; Musée Rufino Tamayo, Mexico ; Musée d'Art Moderne, Santiago, Chili ; Fonds National d'Art Contemporain, Paris ; Fonds Régional d'Art Contemporain d'Ile de France ; Association pour la création du Musée d'Art Contemporain de Bourg en Bresse, France.



*Dans les Alpes, technique mixte sur toile, 50 x 61 cm, 2009.*



*Vache folle de joie, huile sur toile, 50 x 61 cm, 2009.*



*Pandémie*, 40 x 40 cm, technique mixte sur toile, 2009.



*Eleveurs*, huile sur bois, 113 x 102 cm, 2009.